



CEBioS^o

museum 

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

Sujet : « Etablissement de la situation de référence pour le suivi de la dynamique des habitats dans les aires protégées du Burundi : Cas du Secteur Rive Gauche I du Parc National de la Ruvubu »

Auteur : NDIKUBWAYO Ernest¹

E-mail: gereuphrest@yahoo.fr

Direction : Mr NZIGIDAHERA Benoît¹ et Prof. HABONIMANA Bernadette²

1 Office Burundais pour la Protection de l'Environnement (OBPE).

2 Université du Burundi, Faculté des Sciences Agronomique (FACAGRO)

Mots clés : situation de référence, dynamique, habitat, Parc National de la Ruvubu

Le Parc National de la Ruvubu (PNR), une des aires protégées du Burundi créées dans le but de préserver la biodiversité, subit des influences anthropiques causant une dégradation importante de la biodiversité et des pertes en espèces. Notre étude, effectuée sur la Rive Gauche I du PNR, en province Muyinga, commune Buhinyuza a pour objectif global d'améliorer les connaissances de la flore et d'établir une base de données sur la végétation qui servira à la mise en place d'un système de suivi de la dynamique des habitats. Pour mener notre étude, un transect permanent s'étendant sur 1km a été tracé de façon à traverser les différents types d'habitats. Tout au long de ce transect, huit sites de superficie variant entre 1200 m² et 1600 m² ont été choisis et délimités en tenant compte des types d'habitats et de l'homogénéité de la végétation. L'étude a porté sur la composition floristique, la physionomie, les formes biologiques, les types phytogéographiques, la densité des peuplements, la quantification de la litière, la dynamique des habitats et la similarité entre différents sites prospectés.

La détermination nous a permis de mettre en évidence 359 espèces végétales réparties en 198 genres et 67 familles. Les dicotylédones sont dominantes avec 285 espèces, les monocotylédones sont représentées par 71 espèces, les Ptéridophytes sont faiblement représentées avec 3 espèces et les Gymnospermes sont absentes. Les sites prospectés sont dominés par les familles des Fabaceae (49 espèces), des Asteraceae (44 espèces) et des Poaceae (43 espèces).

L'analyse de la physionomie a mis en évidence une stratification variée (2 à 4 strates) et un recouvrement variant d'une strate à l'autre et d'un site à l'autre ce qui traduit que les habitats de notre zone d'étude se trouvent à différents niveaux d'évolution. Quant à la densité des peuplements, le site Mashenyo VIII est le plus dense (1894 tiges/ha) et le site Mashenyo IV est le moins dense (131 tiges/ha). Quatre types d'habitats ont été mis en évidence pour les huit sites prospectés: un bosquet, une steppe, cinq savanes à différents niveaux d'évolution et une galerie forestière.

L'analyse de l'affinité floristique par le coefficient de similarité de Sørensen (1948) variant de 0,05 à 0,61 d'une part et les dissemblances floristiques élevées allant jusqu'à 92% en utilisant la méthode agglomérative «Unweighted Pair Group Method with Arithmetic Mean » d'autre part a montré que les habitats sont écologiquement et floristiquement différents.

Pondéralement, l'analyse des formes biologiques a prouvé une dominance des Phanérophytes (45,94%) s'expliquant par l'importance d'arbres et d'arbustes pourvus de dispositifs leur permettant de faire face aux feux de brousse dans les savanes ainsi que la présence d'espèces arborescentes dans le bosquet et la galerie forestière, suivent les hémicryptophytes avec 43,72% et cela est due à la dominance des Poaceae entretenues par le passage des feux de brousse. Les chaméphytes prennent la troisième position avec 7,35% et les autres formes biologiques sont faiblement représentées.

L'analyse des éléments phytogéographiques a montré que les espèces largement répandues sont les mieux représentées à 45,32%. Elles sont suivies par des espèces soudano-zambéziennes avec 42,81% ce qui prouve que notre zone d'étude est dans la région soudano-zambézienne avec des influences orientales (38,37%) et l'absence des espèces typiques de la forêt claire zambézienne de type Miombo, place le PNR dans le domaine oriental, mosaïque du Lac Victoria. La grande représentativité des espèces largement répandues montre que le PNR est en cours de dégradation.

Pour la litière, 610 éléments ont été ramassés. Elle est abondante dans la galerie forestière (349) avec une diminution du nombre au fur et à mesure de l'augmentation de la taille des éléments ce qui traduit une bonne décomposition. Elle est moins abondante dans les savanes (169) et cela trouve l'explication dans les feux de brousse annuels.

Du point de vue de la dynamique des habitats, les feux de brousse annuels sont défavorables à la croissance des arbres en diamètre et en hauteur avec comme conséquence une évolution régressive des habitats du PNR. La situation pourrait se dégrader davantage si de feux de brousse restent telles qu'elles sont actuellement. Sous un régime de protection stricte, le PNR connaîtrait une évolution progressive en témoigne les coefficients de détermination variant de 0,5141 à 0,8588 traduisant ainsi un potentiel de régénération moyen à élevé malgré les perturbations antérieures.